



Jinjing Ma

est doctorante en sociologie à l'Université Paris 5 Descartes, Sorbonne Paris Cité, sous la direction de M. Dominique Desjeux.

Sa thèse est basée sur la gestion, la consommation et les représentations de l'eau dans la société chinoise.

Desjeux D., Ma J., "The enigma of innovation", in *Cultural Change and Innovation*, Lexington Books

La consommation des aliments sucrés et des boissons non alcoolisées dans la vie quotidienne en Chine

La réforme économique chinoise de 1978 a été un déclencheur de la croissance économique du pays et de changements importants dans la société. Un des changements importants a été la montée de la classe moyenne chinoise associée à des pratiques de consommation nouvelles. Entre 1990 et début 2000, la consommation chinoise a fortement augmenté. La quantité de biens de consommation offerte s'est aussi fortement accrue, ce qui a conduit à une transformation des pratiques alimentaires dans la vie quotidienne.

Aujourd'hui, il existe une variété importante de boissons non alcoolisées et des produits sucrés sous emballage sur le marché chinois si on compare aux années 1980. L'aspect et la santé des chinois évoluent également : obésité, diabète, hypertension, ou hyperlipidémie sont devenus des problèmes visibles.

Nous avons étudié la diversité des boissons non alcoolisées et du sucré consommé selon différentes occasions dans la vie quotidienne des chinois de la classe moyenne, avec une méthode qualitative sur l'échelle d'observation

microsociale et microindividuelle. Ces occasions peuvent être quotidiennes, ponctuelles ou exceptionnelles. Elles conduisent à des décisions de consommation qui conduisent à des choix sous contrainte, que ces contraintes soient matérielles, sociales ou symboliques.

La consommation des boissons non alcoolisées et du sucré renvoie à deux tensions principales dans la société chinoise. La première est une tension entre les normes qui concernent les pratiques de la médecine traditionnelle chinoise dont l'objectif est de gérer l'équilibre du Qi entre le chaud et le froid symbolique dans le corps, et les normes de la consommation moderne qui demande plus de goût, ce qui peut rentrer en contradiction avec l'équilibre du Qi.

Nous avons observé trois sortes de pratiques dans la vie quotidienne : certains chinois sont des pratiquants traditionnels, d'autres préfèrent les boissons modernes, et d'autres enfin ont une stratégie alternative entre la tradition et la modernité. La frontière entre les

Mots-clefs

Chine, vie quotidienne, classe moyenne, boissons non alcoolisées, sucré



ALIMENTATION
DANS LE MONDE

MANGER
EN VILLE

trois peut être floue et flexible et peut varier en fonction des situations.

La deuxième tension se situe entre la demande de conformité des plus jeunes par les aînés par rapport aux normes des boissons considérées comme bonnes ou au contraire considérées comme mauvaises, et les pratiques de transgression que l'on peut observer chez les jeunes. Pour les personnes qui représentent l'autorité traditionnelle, comme les grands-parents, les enseignants, certains experts, l'eau, les boissons artisanales traditionnelles ou naturelles, le goût amer ou fade sont considérés souvent sains ; les boissons non alcoolisées industrielles et les friandises sucrées sont considérées souvent comme des aliments qui ne sont pas sains. Ces boissons sont fortement appréciées par une partie des jeunes qui tentent régulièrement de transgresser ces normes.

La consommation des boissons et du sucré est définie également par différents besoins : besoin physique, social et émotionnel. Les gens consomment différentes boissons ou aliments sucrés en fonction des besoins physiologiques qui sont liés à la soif, au sentiment de chaleur ou à la maladie. Ils peuvent être aussi sensibles à l'aspect, au goût ou au coût des aliments. Enfin la consommation de ces différentes boissons est encadrée dans les jeux sociaux qui relèvent des jeux de face, des jeux de socialisation qui peut varier en fonction des différentes périodes du cycle de vie.

L'objectif de cette communication est de montrer que la consommation des boissons non alcoolisées ne relève pas de pratiques qui seraient dans un vide social, mais qu'elles sont liées à des tensions entre des normes, et une diversité des pratiques qui relèvent à la fois du matériel, du social et du symbolique.